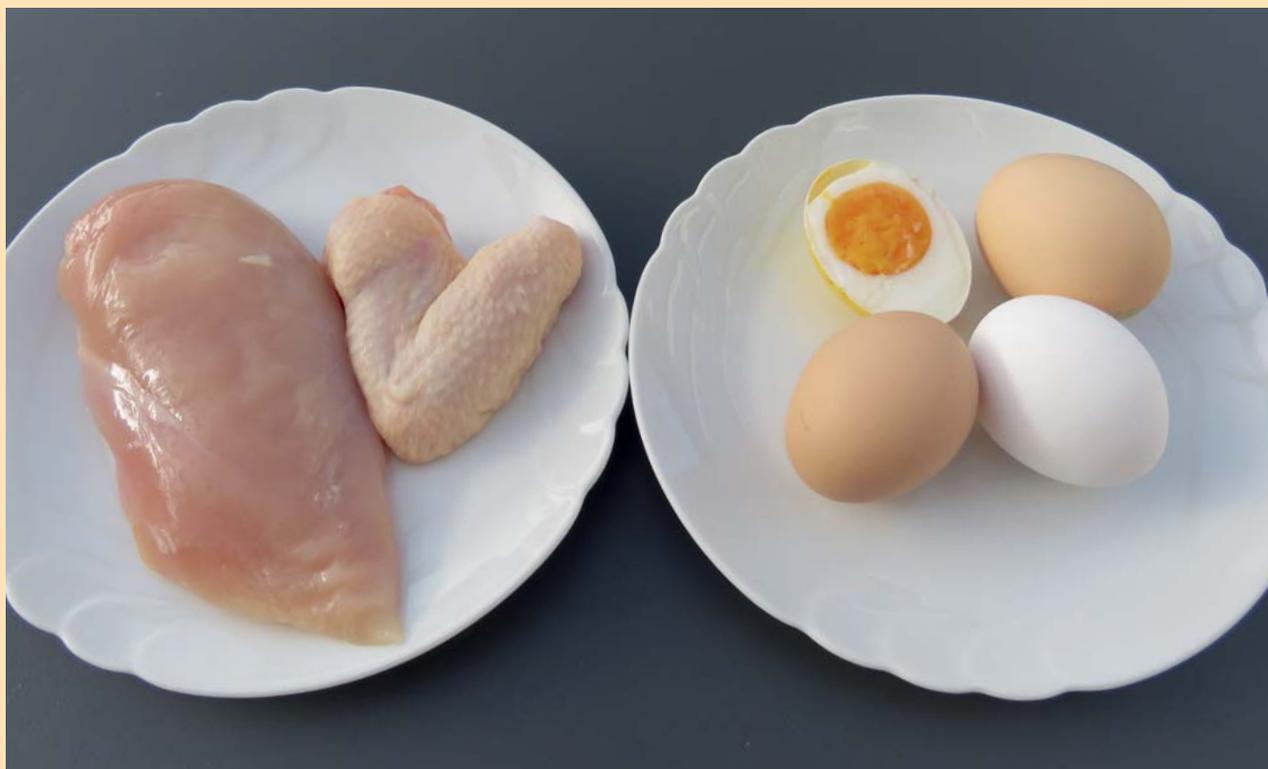


273 grammes de viande de volaille et 3,6 œufs (y compris les ovoproduits contenus dans les aliments): c'est la consommation hebdomadaire moyenne par habitant en Suisse. Vous trouverez plus de statistiques sur le marché des œufs et de la viande de volaille en page 3 de ce numéro.



Chères lectrices, chers lecteurs,

C'est un peu une tradition: comme chaque année, le numéro d'avril contient les chiffres et les commentaires sur le marché des œufs et de la volaille de l'année précédente (voir page 3).

L'année Corona 2020, hors du commun, a littéralement «donné des ailes» à la demande d'œufs et de viande de volaille suisses. La production indigène, qui connaît une croissance constante, mais modérée depuis plusieurs années, a encore augmenté de 5 à 6%, et a bénéficié de bons débouchés. La filière a ainsi contribué à approvisionner en aliments sains une population en constante progression. Il convient de souligner que la production d'œufs et de volailles doit être planifiée longtemps à l'avance et ne peut donc être augmentée ou réduite à volonté.

Suite à la page 2

Sommaire

Œufs et viande de volaille: production, importation et consommation en 2020	3
Révision de l'OMédV en consultation	6
Grippe aviaire en Allemagne et en France: mesures préventives en Suisse	7
Changements au sein du personnel de l'OSAV et de l'IVI	7
La page des producteurs de volailles (ASPV)	8
La page des producteurs d'œufs (GalloSuisse)	10
Séance de la Commission paritaire (ComPa) du 17 mars	12
A la mémoire du Dr Hans Oester †	12
Essai sur la capacité de survie des œufs d'ascaris dans la litière et la terre	13
Rapport sur le marché des œufs	16

Un grand merci à nos sponsors pour leur soutien à la version francophone!



Suite de l'éditorial

L'objectif de la filière n'est pas d'augmenter continuellement la production, mais de contribuer à un marché équilibré et stable. Il n'y a pas lieu de se réjouir d'une «production record». D'une part, les médias aiment s'en servir pour publier des reportages critiques, qui ne reconnaissent pas les prestations, mais recherchent plutôt les «effets secondaires négatifs du boom». D'autre part, les perspectives d'avenir de l'aviculture, filière performante de l'agriculture suisse, sont considérablement assombries par les initiatives agricoles en cours qui menacent ses fondements et par de nouvelles études et «visions» qui appellent chaque semaine à son démantèlement. Un article de l'Aargauer Zeitung titrait par exemple: «Nous mangerons toujours du bœuf... Nous n'engraissons donc plus guère les poulets et les porcs». L'article cite les déclarations d'un expert agricole sur l'avenir de l'agriculture...

Vous trouvez que nous noircissons le tableau? Ce n'est pas l'intention. Il s'agit plutôt d'inciter à sensibiliser la population sur l'importance et les prestations de la filière suisse des œufs et de la volaille, notamment dans la perspective des votations du 13 juin. L'avenir de nombreuses exploitations agricoles est en jeu.

Votre équipe de rédaction

Aviculture Suisse

Périodique spécialisé pour l'aviculture suisse (ISSN 1420-9217)

Édition: 2'100 exemplaires imprimés

Édité par Aviforum, 3052 Zollikofen

Impression: Stämpfli AG, Bern

Édition et rédaction:

Burgerweg 22, 3052 Zollikofen

tél. 031 915 35 35, fax 031 915 35 30

e-mail: sgz@aviforum.ch

Rédaction: Andreas Gloor (responsable; gl), Ruedi Zweifel (zw).

Traductions: www.sanovet.ch; S. Wopfner (p. 13); relecture: Frédéric Baudraz.

Abonnements et annonces:

Hanspeter Pfeiffer, tél. 031 915 35 35

fax 031 915 35 30

e-mail: sgz@aviforum.ch

Prix de l'abonnement:

Suisse: Fr. 68.-; étranger: sur demande

Édition 5/21:

délai rédactionnel: 29.04.2021

date de parution: 26.05.2021

Édition 6-7/21:

délai rédactionnel: 03.06.2021

date de parution: 29.06.2021

Accès aux archives (www.aviforum.ch):

Utilisateur: SGZ2 mot de passe: *up78we*



Le meilleur de la recherche et du développement

FORS vous offre des aliments de qualité qui couvrent tous les besoins de vos animaux.

FORS - votre partenaire innovant - vous permet d'aller plus loin.

Appelez-nous! Nous sommes à votre disposition!
www.fors-futter.ch



FORS
KUNZ KUNATH

Kunz Kunath AG
Aliments FORS

3401 Burgdorf
034 427 00 00

8570 Weinfelden
071 531 13 31



...efficace par nature...

Wüthrich Couvoir SA

CH-3123 Belp • Téléphone 031 818 19 20 • poussin.ch



Production, importation et consommation d'œufs et de viande de volaille en 2020

Œufs et viande de volaille: hausse de la demande dans les ménages

gl. 2020, «l'année du coronavirus», s'est traduite par une hausse de la demande d'œufs et de viande de volaille dans les ménages. Les productions d'œufs et de volailles, qui ont pu être augmentées respectivement d'environ 6% et 5%, ont donc bénéficié de bons débouchés. Dans le cas des œufs, la consommation par habitant a fait un bond, ce qui explique qu'il ait fallu importer beaucoup plus d'œufs. Bien que la consommation de viande de volaille par habitant soit restée constante, les importations de volailles ont quant à elles baissé en raison de la fermeture des restaurants, ce qui a augmenté la part de la production indigène.

2020: une année hors du commun

Les mesures prises pour lutter contre le coronavirus en 2020 ont entraîné une nette augmentation de la consommation des ménages, tandis que la consommation hors foyer et le tourisme d'achat ont diminué. Selon le rapport spécial de l'OFAG, le chiffre d'affaires alimentaire suisse dans le commerce de détail a augmenté d'environ 11% en 2020 par rapport à l'année précédente. En revanche, le libre-service en gros et les livraisons en gros, qui sont liés à la restauration, ont connu une baisse d'environ 13%. Le tourisme d'achat, qui est plus important pour la viande que pour les œufs, a diminué de 43% (viande) et de 25% (œufs) en 2020. Les restrictions imposées au tourisme et aux déplacements ont également eu pour effet que la «population présente en Suisse», sur laquelle se

fonde le calcul de la consommation par habitant, a enregistré une nette augmentation (voir encadré).

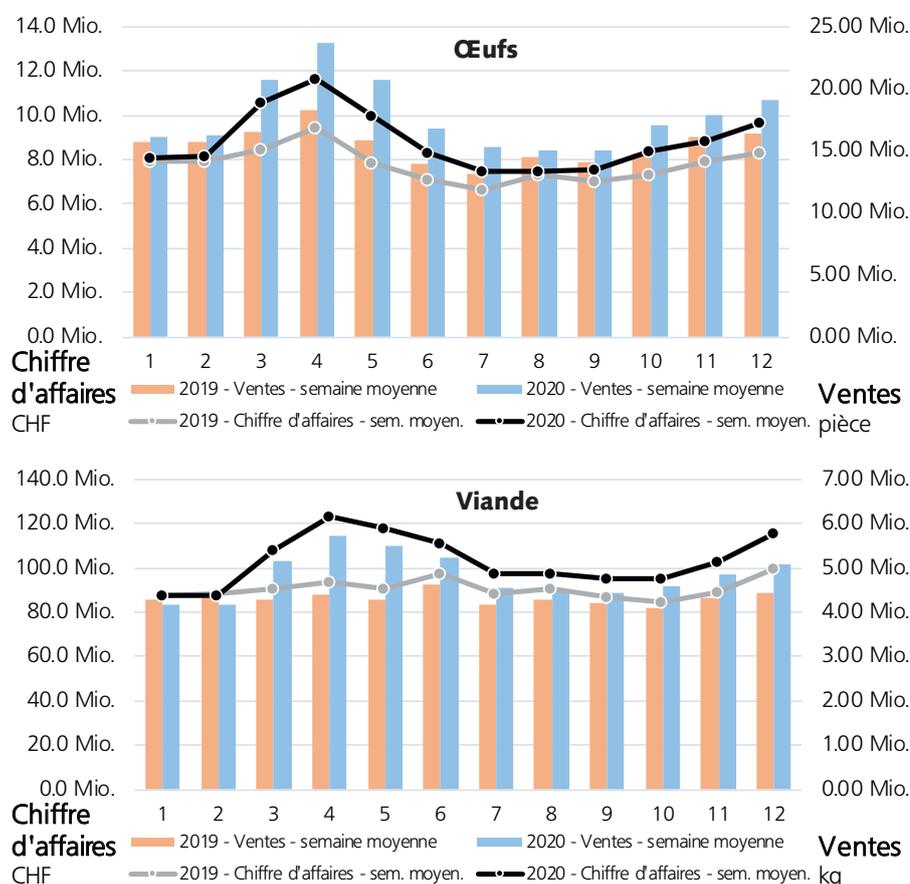
Comme on a davantage cuisiné et fait de la pâtisserie à la maison, les ménages ont consommé beaucoup plus d'œufs (graphique 1). En revanche, les ventes d'œufs dans le secteur de la restauration et, par conséquent, dans le libre-service en gros et les livraisons en gros ont diminué.

En 2020, on a également cuisiné et mangé davantage de viande chez soi. Or, pour ce faire, des sortes et morceaux de viande différents de ceux consommés à l'extérieur ont été achetés. Les transformateurs et le commerce ont dû adapter leurs canaux de vente et la gamme de produits à la nouvelle demande observée dans le commerce de détail. Pendant le premier confinement en mars, avril et mai, les ventes

dans le commerce de détail ont augmenté d'une manière significative par rapport à l'année précédente (graphique 1). Les ventes de viande dans le commerce de détail ont augmenté de 11,6% au total, et celles de poisson ont même progressé de 18,3%. Rapportées aux types de viandes, les ventes hebdomadaires moyennes de viande de volaille fraîche, notamment, étaient supérieures en avril et en mai de près de 300 tonnes par rapport à 2019.

Évaluation et prévisions difficiles

Les changements imprévus de la consommation rendent difficile l'évaluation du marché des œufs et de la volaille en 2020, d'autant plus que l'influence de la pandémie ne peut être entièrement évaluée et qu'elle affectera également l'année 2021. Il est également important de rappeler que la production d'œufs et de viande de volaille doit être planifiée longtemps à l'avance et ne peut être augmentée ou ralentie à court terme. Il faut en tenir compte tant dans les évaluations rétrospectives que dans les prévisions de production. Ainsi, la production indigène d'œufs est donnée en raison des effectifs de poules pondeuses prévus, c'est pourquoi il a fallu augmenter massivement les importations d'œufs en 2020 pour pouvoir satisfaire la hausse de la demande.

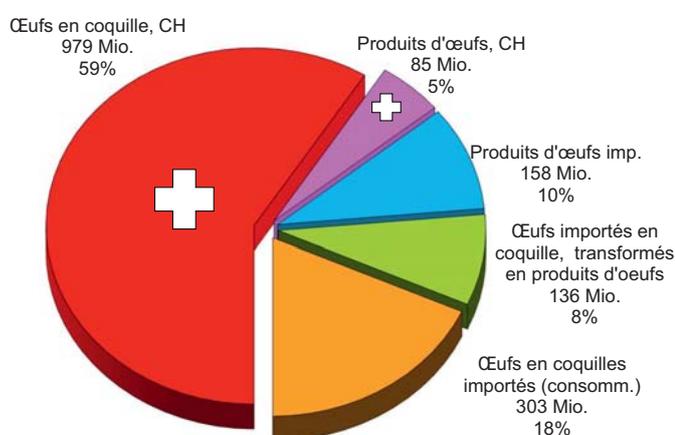


Graphique 1: Ventes d'œufs et de viande en 2020 et en 2019. Les valeurs sont des données hebdomadaires moyennes, et non des valeurs mensuelles totales absolues. Graphique: Rapport spécial sur certains marchés agricoles et alimentaires suisses de l'OFAG; source des données: Nielsen

La base de calcul de la consommation par habitant est ce qu'on appelle la «population présente en Suisse», qui est définie chaque année par Agristat sur la base des chiffres de l'OFS et de ses propres estimations. En plus de la population résidente en Suisse (8,71 millions en 2020), le calcul inclut des estimations sur le tourisme ainsi que sur les frontaliers et les courts séjours. En 2020, les restrictions des déplacements liées à la pandémie ont effectivement entraîné une diminution du nombre d'étrangers passant leurs vacances en Suisse. Toutefois, les Suisses qui ne se sont pas rendus à l'étranger et sont par conséquent restés en Suisse constituent le facteur qui a eu le plus d'impact, ce qui a entraîné une nette augmentation (+ 150 000 personnes par rapport à 2019) de la population présente en Suisse.

Tableau 1: Production, importation (sans trafic de perfectionnement) et consommation d'œufs en Suisse (Source: Aviforum, OFAG Secteur Analyses du marché, AFD)

Œufs	2019	2020	2019/20
Production d'œufs CH (mio. pièces)	1000.4	1063.7	+ 6.3%
– dont production d'œufs bio	177.6	197.3	+ 11.1%
Œufs de consommation imp. (mio. pièces)	252.1	302.8	+ 20.1%
Œufs de transformation imp. (mio. pièces)	158.6	136.2	– 14.1%
Ovoproduits importés (mio. pièces)	176.4	157.7	– 10.6%
Part indigène aux œufs en coquille (%)	78.4	76.4	– 2.0
Part indigène à la consommation totale (%)	63.0	64.1	+ 1.0
Œufs consommés par habitant (pièces)	183.7	188.9	+ 5.2
Œufs CH consommés par habitant (pièces)	115.8	121.0	+ 5.2



← **Graphique 1:** Consommation d'œufs par type et par provenance des œufs en Suisse, 2020. Source: OFAG, Secteur Analyses du marché; Aviforum; AFD.

Marché des œufs

Production d'œufs: 6,3% de plus

En 2020, la production indigène d'œufs a augmenté de 6,3% par rapport à l'année précédente pour s'élever à 1064 millions d'œufs. L'an dernier encore, la production d'œufs bio a apporté une contribution supérieure à la moyenne à cette évolution, augmentant de 11,1% et représentant désormais 18,5% de l'ensemble de la production suisse. La demande d'œufs bio était parfois nettement supérieure à l'offre, ce qui a entraîné des goulets d'étranglement. Cette situation a été exacerbée par l'augmentation de la demande du commerce de détail, car les œufs bio sont principalement consommés par les ménages, tandis que la consommation hors foyer utilise généralement des œufs issus de l'élevage en plein air et de l'élevage au sol et souvent des œufs importés.

La vente directe à la ferme qui repose sur de plus petits troupeaux de poules pondeuses a également contribué à l'augmentation de la production d'œufs. Pendant la crise du coronavirus, la vente

directe a connu un véritable boom pendant un moment. Au printemps et à l'été 2020, par exemple, tous les petits lots de poulettes ont très vite été écoulés, car les agriculteurs pratiquant la vente directe cherchaient à accroître leurs effectifs. La multiplication des poulaillers mobiles indique également l'importance croissante de la commercialisation directe des œufs.

La demande accrue d'œufs en coquille dans le commerce de détail a entraîné une diminution proportionnelle du nombre d'œufs suisses cassés et transformés en ovoproduits. Les œufs de petite taille (surtout les œufs bio) qui auraient normalement été transformés ont également été davantage vendus dans le commerce de détail. En conséquence, environ 12% d'œufs en moins ont été cassés en 2020 dans le cadre des mesures d'allègement du marché. Cependant, la quantité totale d'œufs indigènes transformés n'a pu être estimée qu'approximativement pour l'instant. Toutefois, il est prévu d'enregistrer ces quantités de manière plus précise à l'avenir au moyen d'enquêtes.

Augmentation massive des importations d'œufs de consommation

En raison de la forte augmentation de la consommation d'œufs par les ménages, l'augmentation des importations d'œufs de consommation a fait un bond extraordinaire, avec une augmentation de 20,1%. Comme 97% du contingent tarifaire partiel pour les œufs de consommation était déjà épuisé en 2019, un contingent supplémentaire de 1000 tonnes a été temporairement libéré le 1^{er} juillet 2020. Toutefois, cela n'a été suffisant que jusqu'à la fin novembre environ. C'est pourquoi, un nouveau quota supplémentaire de 2000 tonnes a été libéré le 23 novembre. Le quota d'importation d'œufs de consommation d'un total 20428 tonnes, a finalement été utilisé à 99% à la fin de 2020.

Baisse des importations d'œufs destinés à la transformation et d'ovoproduits

La baisse de la demande du secteur de la restauration s'est traduite par une diminution sensible des importations d'ovoproduits liquides et d'œufs transformés en Suisse. Pour les deux catégories, la baisse a été de l'ordre de 14%. Les importations d'œufs en poudre ont légèrement augmenté (+2,4%).

Dans cet article, seules les quantités importées qui intéressent la consommation indigène sont prises en compte.

Le pays de provenance le plus important pour les importations d'œufs, toutes catégories confondues, a été une fois de plus les Pays-Bas, qui, en 2020, ont massivement accru leur avance sur l'Allemagne. Pour la troisième fois consécutive, l'Italie a pris la troisième place pour les œufs de consommation, devant la France.

Auto-provisionnement en œufs: à la fois plus et moins

Les variations importantes et opposées des importations d'œufs de consommation et d'œufs de transformation ont eu un impact différent sur les deux chiffres-clés de l'auto-provisionnement en œufs. Alors que le taux d'auto-provisionnement global (œufs en coquille et ovoproduits) a augmenté d'un point de pourcentage pour atteindre 64,1%, le taux d'auto-provisionnement pour les œufs en coquille de consommation a diminué de deux points de pourcentage pour atteindre 76,4%. Cela n'est pas étonnant car, comme mentionné, les importations

d'œufs de consommation ont augmenté de 20%, alors que la production suisse n'a pu augmenter «que» de 6,3% en raison de l'effectif de poules pondeuses disponible.

Consommation d'œufs par habitant avec le «booster coronavirus»

Comme le laissaient prévoir les chiffres de vente du commerce de détail, le «boom du coronavirus» s'est traduit par une augmentation exceptionnelle de la consommation d'œufs par habitant. Par rapport à 2019, celle-ci a augmenté de 5,2 œufs pour atteindre près de 189 œufs par habitant en 2020 (tous les œufs confondus, y compris les ovoproduits et les importations). Pour les œufs suisses, l'augmentation est de 5,2 œufs également pour atteindre un total de 121.

Sur la base d'une estimation officielle de l'OFAG sur les «importations d'œufs cachées» dans les aliments transformés, la consommation d'œufs par habitant en Suisse représente probablement environ 19 œufs supplémentaires, ce qui représenterait donc un total d'environ 208 œufs. Cela réduirait quelque peu l'écart avec les pays voisins que sont l'Allemagne et l'Autriche, où la consommation d'œufs par habitant est nettement plus élevée, avec respectivement 236 et 242 œufs (2019).

Cependant, la Suisse a connu une augmentation de la consommation d'œufs par habitant depuis quatre années consécutives, alors qu'elle avait diminué ou stagné pendant près de 30 ans. Il faudra toutefois attendre 2021 et 2022 pour savoir si «l'effet coronavirus» aura un impact durable. Néanmoins, une évolution positive de la consommation d'œufs est observée depuis un certain temps dans de nombreux pays

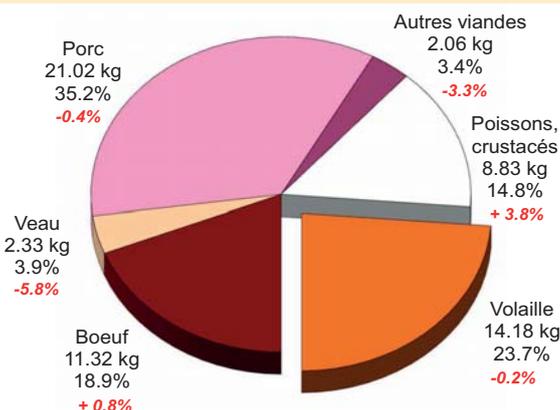
Au début du mois de février, l'Office fédéral de la statistique (OFS) a publié le rapport «La volaille est en vogue: les volailles de rente en Suisse». Ce rapport parle d'un taux d'autoapprovisionnement de 56% pour les œufs et de 58% pour la viande de volaille. Ces chiffres diffèrent de ceux publiés dans le présent article car l'OFS a indiqué le taux d'autoapprovisionnement selon le bilan alimentaire d'AgriStat, qui est calculé sur la base de l'énergie utilisable et inclut également les «importations d'œufs cachées» dans les aliments transformés. Le taux d'autoapprovisionnement indiqué dans cet article (sources OFAG et AgriStat) se base sur le nombre d'œufs (les ovoproduits sont convertis) ou sur les kilogrammes de viande de volaille commercialisable (selon la conversion).

Tableau 2: Production, importation et consommation de viande de volaille (Source: AgriStat, AFD)

	2019	2020	2019/20
Production indigène de volaille (poids mort, mio. de kg) ¹⁾	103.05	108.38	+ 5.2 %
Production indigène de volaille (poids vente, mio. de kg) ¹⁾	79.55	83.71	+ 5.2 %
Excédent des importations (poids vente, mio. de kg)	43.14	40.89	- 5.2 %
Consommation de volaille par habitant (kg poids vente)	14.20	14.18	-0.02
Consommation de volaille par habitant (kg poids mort)	18.40	18.35	-0.04
Part de la production indigène à la consommation (%)	64.8	67.2	+ 2.34

¹⁾ y compris les poules de réforme et abats comestibles

Graphique 3: Consommation de viande par habitant en 2020 selon les types de viandes (kg, prête à la vente), y c. l'évolution 2019/20. Source: Proviande.



et montre que les œufs jouissent de nouveau d'une bonne image.

Viande de volaille

Augmentation de la production CH et de la part indigène

Après que la production indigène de volailles ait connu un certain ralentissement de la croissance en 2019, elle a connu une nette augmentation de 5,2% en 2020. En raison de l'augmentation de la consommation des ménages privés, davantage de volailles suisses ont pu être vendues dans le commerce de détail. En revanche, la demande dans le secteur de la restauration, dont une partie importante est satisfaite par les importations de viande de volaille, s'est effondrée. En conséquence, les importations de viande de volaille ont diminué de 6,1%. Dans l'ensemble, cela a entraîné une nette augmentation de la part de la production indigène, qui a augmenté de 2,3 points de pourcentage pour atteindre 67,2%.

Consommation de volaille stable

En 2020, la consommation de viande de volaille par habitant était de 14,18 kg (prête à la vente). Elle est restée pratiquement stable – avec une très légère baisse de 20 grammes ou 0,2% par rapport à 2019. Après le porc, la volaille continue d'occuper la deuxième place dans les préférences des consommateurs (graphique 3). La consommation globale de viande est également restée stable en 2020. Alors que la consommation de poissons et de crustacés a aug-

menté de 3,8%, la viande de veau a connu une baisse marquée de 5,8% en raison de la pandémie. La consommation de viande de bœuf a légèrement augmenté (+0,8%) par rapport à l'année précédente et celle de viande de porc légèrement baissé (-0,4%).

Au niveau international, la consommation est publiée sur la base du poids mort. En moyenne, dans les pays de l'UE, elle s'élevait à 25,3 kg (2019) de viande de volaille par habitant. En Suisse, ce chiffre était d'environ 18,4 kg.

Le pays de provenance de loin le plus important pour les importations de viande de poulet était encore le Brésil, avec une part de 76% de la viande de poulet congelée et une part de 47% du total de la viande de poulet fraîche et congelée. La Hongrie et l'Allemagne arrivaient en deuxième et troisième position en termes d'importations de viande de poulet.

Andreas Gloor, Aviforum

Vous trouverez d'autres chiffres, graphiques et commentaires sur:

- www.aviforum.ch > Connaissances > Download (• Statistiques)
- www.blw.admin.ch > Marché > Observation du marché > Œufs (rapport sur le marché des œufs 2020 avec de nombreux détails)
- www.blw.admin.ch > Marché > Observation du marché > Secteur agroalimentaire

Révision de l'ordonnance sur les médicaments vétérinaires (OMédV) en consultation

osav/gl. La consultation sur la révision de l'ordonnance sur les médicaments vétérinaires (OMédV) s'est ouverte le 25 mars. Elle durera jusqu'au 9 juillet 2021. Du point de vue de l'aviculture, les changements concernent trois domaines: l'amélioration de la disponibilité de certains médicaments vétérinaires, les bases juridiques pour des mesures individuelles en cas d'utilisation élevée d'antibiotiques et la convention Médvét pour l'utilisation des médicaments vétérinaires via les systèmes d'alimentation.

Améliorer la disponibilité des médicaments vétérinaires

Il est de plus en plus difficile d'utiliser des médicaments vétérinaires appropriés car le choix est de plus en plus restreint.

A l'avenir, les vétérinaires n'auront donc plus besoin d'une autorisation spéciale de Swissmedic pour importer des médicaments vétérinaires en Suisse. A quelques exceptions près, ces derniers pourront importer des médicaments en provenance des pays ayant institué des contrôles équivalents à ceux effectués en Suisse par une simple déclaration à l'OSAV.

Pour améliorer la disponibilité des médicaments, les possibilités de reconversion (utilisation d'un médicament pour une autre espèce ou une autre indication) seront élargies. L'objectif principal est d'accroître l'utilisation d'alternatives aux antibiotiques critiques qui devraient être réservés à la médecine humaine. Il sera ainsi plus facile de reporter son choix sur un médicament vétérinaire approprié avec un principe actif non critique pour un traitement.

Mesures en cas d'utilisation élevée d'antibiotiques

Le système d'information sur les antibiotiques en médecine vétérinaire (SI ABV) permet de saisir et de comparer l'utilisa-

tion des antibiotiques par les détenteurs d'animaux et les cabinets vétérinaires. La révision de l'OMédV créera les bases légales pour définir des mesures en cas d'utilisation excessive d'antibiotiques. Sur la base de ces données comparatives, l'OSAV détermine des valeurs d'alerte et d'action. La valeur d'alerte définit la limite entre une utilisation normale et une utilisation accrue. La valeur d'action définit la limite entre une utilisation accrue et une utilisation excessive. Le contrôle des exploitations est assuré par l'autorité cantonale compétente. Si les données d'une exploitation sont supérieures à la valeur d'alerte ou, pour la première fois, à la valeur d'action, l'autorité cantonale l'informe en conséquence (information resp. contestation). Si les données comparatives dépassent deux fois la valeur d'action en trois ans, d'autres mesures seront prises (clarifier les causes, mettre en œuvre un plan de mesure pour réduire l'utilisation d'antibiotiques, faire appel à un vétérinaire pour mettre en œuvre le plan d'action).

Utilisation des AM et des PAM

Seul un ou une vétérinaire responsable technique peut prescrire des aliments médicamenteux (AM) et des prémélanges pour aliments médicamenteux (PAM) pour

le traitement d'un groupe d'animaux par voie orale et uniquement dans le cadre d'une convention Médvét. Désormais, il ne sera plus autorisé de dispenser des médicaments vétérinaires à titre de stock ou sans visite préalable du cheptel pour des médicaments vétérinaires importés qui ne sont pas autorisés en Suisse. Dans un but de simplification, les contrats conclus avec un vétérinaire responsable technique (contrats VRT) deviennent partie intégrante des conventions sur les médicaments vétérinaires (conventions Médvét); les nouveaux contrats conclus n'auront plus besoin d'être faits à double (convention Médvét et contrat VRT). Des adaptations ont également été apportées en ce qui concerne l'inspection et la maintenance des installations techniques utilisées pour l'administration d'AM et de PAM. Désormais, il incombe au détenteur des animaux de s'assurer que les installations techniques fonctionnent sans problème et qu'un spécialiste en assure l'entretien régulier et le documente (comme c'est exigé pour les installations de traite).

Les documents mis en consultation peuvent être téléchargés sur le site: www.blv.admin.ch > OSAV > L'OSAV Bases légales et documents d'application > Consultations



aniviva®

Pompe doseuse Optimus

- ✓ Dosage constant grâce à une soupape de contre-pression (breveté)
- ✓ Le compteur d'eau de la pompe doseuse Optimus peut être connecté directement à l'ordinateur de hall SKOV
- ✓ Manipulation aisée
- ✓ Fonctionne de manière fiable même en cas de faible débit d'eau
- ✓ Une distribution parfaite du liquide
- ✓ Des matériaux de très hautes qualités et durables

Nous serons heureux de créer votre offre personnelle

Changements au sein du personnel de l'OSAV et de l'IVI

gl/osav. A compter du 1^{er} mai 2021, trois changements importants pour l'aviculture auront lieu au sein du personnel de l'Office vétérinaire de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires (OSAV) et à l'Institut de virologie et d'immunologie (IVI), qui est rattaché à l'OSAV.

Norbert Stäuber prendra la tête du secteur «Lutte contre les épizooties» au sein de la division «Santé animale» le 1^{er} mai. Il succèdera à Lukas Perler, qui a repris la direction de l'Organisation Santé animaux de rente Suisse (NTGS). Le secteur «Lutte contre les épizooties» est chargé, entre autres, de surveiller la situation de la grippe aviaire.

Nadine Ringgenberg était responsable de la volaille domestique au sein de la division «Protection des animaux» de l'OSAV (Secteur «Détention des animaux de rente») depuis 2015. A partir du 1^{er} mai, elle se consacrera pleinement à son entreprise familiale. Son poste a été mis au concours le 22 mars. Beat Wechsler est la personne de contact jusqu'à ce que le poste soit de nouveau pourvu.

A compter du 1^{er} mai 2021 également, Barbara Wieland prendra la direction de l'Institut de virologie et d'immunologie (IVI) à Berne. Elle succède à Christian Griot, qui prend sa retraite. L'IVI joue notamment un rôle de premier plan dans le typage des virus de la grippe aviaire. ■

Grippe aviaire en Allemagne et en France: mesures préventives dans les régions frontalières de la Suisse

osav/gl – état 16.4.21. En raison de nombreux cas de grippe aviaire dans des élevages de volailles en Allemagne – également à proximité de la Suisse – l'OSAV a émis une ordonnance contenant des mesures préventives dans 67 communes des cantons de Schaffhouse, d'Argovie et de Bâle-Campagne à proximité de la frontière. Ces mesures sont en vigueur du 10 au 30 avril et comprennent les points suivants:

- une autorisation des autorités cantonales est requise pour transporter des volailles à l'abattoir, mettre des volailles au poulailler ou sortir des volailles du poulailler;
- la volaille domestique ne peut être déplacée dans un autre poulailler; les marchés et manifestations avec des volailles sont interdits;
- il est interdit de déplacer le fumier de la volaille hors des régions concernées;
- les détenteurs doivent annoncer aux autorités cantonales toute augmentation du nombre d'animaux malades ou péris.

Dans ces régions réglementées, il est aussi fortement recommandé de restreindre les sorties aux aires de climat extérieur durant cette période. Jusqu'au 18.4., il était aussi interdit d'exporter hors de Suisse des volailles vivantes, de la viande de volaille, des œufs et des sous-produits.

La situation en Allemagne a été déclenchée par une grande exploitation qui élève des poulettes en Rhénanie-du-Nord-Westphalie, où le virus de l'influenza aviaire H5N8 a été mis en évidence le 22.3.2021.

Peu avant, de nombreuses poulettes déjà infectées ont été vendues par des marchands itinérants: c'est de cette façon que la maladie s'est répandue dans presque toute l'Allemagne, également en Bade-Wurtemberg (voir carte à la page 7 de la partie en allemand). Par la suite, l'Allemagne a délimité des zones de protection et de surveillance; au sud du pays, ces zones s'étendent jusqu'au territoire suisse.

L'épidémie actuelle de grippe aviaire en Allemagne est la pire jamais répertoriée. Du 30.11.2020 au 30.3.2021, environ 1000 cas ont été détectés chez des oiseaux sauvages et 133 foyers ont été signalés dans des élevages de volailles en Allemagne. Environ 1,4 million de bêtes ont déjà dû être abattues cet hiver dans les effectifs de volailles de rente; lors de la dernière épizootie en 2016/2017, ce chiffre était d'environ 880000 oiseaux abattus.

Comme le virus H5N8 a été mis en évidence dans une basse-cour en France, à proximité du lac Léman, l'OSAV a défini des régions de contrôle et d'observation le long des rives de la partie ouest du lac Léman (région yonnaise et canton de Genève). Entre autres, les aviculteurs sont tenus de restreindre les sorties dans les aires de climat extérieur. Les mesures sont en vigueur du 16 avril au 15 mai 2021.

Les ordonnances en vigueur sont disponibles sur: www.blv.admin.ch > Animaux > Épizooties > Vue d'ensemble des épizooties > Grippe aviaire ■



Construction de halles

Equipements de halles

Accessoires de halles

Construire pour des perspectives

Farmtec SA CH-6247 Schötz LU tél. 041 925 85 90 info@farmtec.ch

 **Farmtec SA**
pour l'aviculture suisse



La page des producteurs de volailles (ASPV)

L'échange est important – quelle que soit la forme

La pandémie, qui dure depuis plus d'un an, nous rappelle à tous l'importance des échanges, tant dans notre vie privée que professionnelle. Heureusement, les moyens numériques tels que les appels et les visioconférences nous permettent aujourd'hui de rester en contact avec nos amis et de participer à des réunions professionnelles sans être physiquement présents. Ce n'est certes pas la même chose qu'une réunion en présentiel, mais ces moyens nous permettent d'échanger et de continuer à travailler même en période de restriction.

C'est ainsi que mi-mars, des représentants de la filière suisse de la viande de volaille ont finalement pu rendre une première visite, en visioconférence, au nouveau directeur de l'OFAG, visite qui était prévue depuis plusieurs mois. Outre le directeur, des spécialistes de l'OFAG y ont également participé; du côté de la filière, des représentants des transformateurs de volaille étaient présents et j'ai eu le plaisir de représenter les associations de producteurs. En tant qu'organisation interprofessionnelle informelle du troisième secteur d'élevage de l'agriculture

suisse, nous tenons depuis longtemps à ces contacts. De telles réunions permettent en effet d'aborder les différentes préoccupations et d'en discuter.

Tant le directeur que les spécialistes de l'OFAG étaient conscients que la filière de la volaille est confrontée à de nombreux défis. Cependant, il est apparu que de nombreux sujets ont déjà été bien abordés et sont en cours de traitement. Les nouveaux «chantiers» ne manqueront pas non plus à l'avenir – par exemple, l'arrêt du Tribunal fédéral selon lequel le respect du «critère de la matière sèche» ne suffira plus pour obtenir un permis de construire en zone agricole, et la nouvelle loi sur l'aménagement du territoire. Ce sont des sujets qui nécessitent de nouveaux points de vue.

La discussion a été très constructive et orientée vers l'avenir. Au nom de l'ASPV, je tiens à remercier le directeur de l'OFAG Christian Hofer et ses spécialistes, ainsi que les représentants de notre filière, pour l'opportunité d'un échange ouvert et constructif. Car c'est la base de développements ciblés.

Adrian Waldvogel, Président

Dans un avenir proche, il devrait y avoir des systèmes d'évaluation automatisée et normalisée des altérations de la plante du pied au niveau de la chaîne d'abattage. Cependant, les transformateurs de volaille doivent encore prendre position par rapport à cette proposition.

Il était important pour le comité de l'ASPV d'indiquer à la direction du projet que de nombreux facteurs peuvent influencer la santé animale dans un troupeau de volailles. Nous espérons également pouvoir participer à l'élaboration de critères de référence. Enfin, il est important pour nous que les données d'abattage soient transmises par le producteur. Ces données privées appartiennent au producteur et il devrait pouvoir décider de les transmettre ou non à des tiers.

Comme prévu, la direction du projet établira un rapport final pour toutes les espèces animales, que l'ASPV recevra également. La poursuite éventuelle du projet sera annoncée en temps utile.

AG des producteurs de volaille Micarna (APVM)

L'assemblée générale annuelle 2020 de l'APVM a également dû être organisée par correspondance en raison des règles sanitaires. 195 des 529 producteurs ayant le droit de vote avaient exercé ce droit. Toutes les résolutions à l'ordre du jour ont été adoptées. René Piller quitte son poste de réviseur après 10 ans; Alain Vonlanten de Morat a été nommé à sa place.

Voici un extrait des sujets qui ont marqué l'année 2020 et qui continueront à occuper les Producteurs de volaille Micarna en 2021.

Contexte social, situation du marché

En dépit des contingences difficiles de l'année 2020, marquée par la pandémie de coronavirus, la production et les ventes de viande de volaille ont tourné à plein régime. En 2020, Micarna a abattu 32,2 millions de poulets, soit environ 1 million de poulets de plus qu'en 2019. A la suite de la fermeture de restaurants, Micarna a réagi rapidement et a écoulé les volumes prévus pour la restauration en unités adaptées à la vente dans le commerce

2. Atelier «Smart Animal Health»

Dans le numéro AS 1/20, nous avons rendu compte de la première réunion des parties prenantes au projet «Smart Animal Health». L'objectif du projet est de développer des indicateurs objectifs pour l'évaluation systématique de la santé et du bien-être des animaux de rente. Sur la base des indicateurs définis par des experts de l'engraissement de volailles, six troupeaux SST et un troupeau élevé en plein air ont été évalués selon le protocole «Welfare Quality» entre novembre 2020 et janvier 2021. Les visites ont eu lieu dans les cinq jours qui précédaient la sortie des animaux du poulailler. L'évaluation a également pris en compte les données de l'abattoir. En raison de la pandémie et de la grippe aviaire, il n'a pas été possible d'effectuer autant de visites d'exploitations que prévu.

Cette base de données ne permet pas

encore d'évaluer de manière scientifique-fondée si les données de l'abattoir sont en corrélation avec l'état sanitaire du troupeau. De plus, chaque producteur sait par expérience que la santé des animaux dépend de nombreux facteurs, qui ne peuvent pas tous être influencés par le producteur – à commencer par la livraison des poussins jusqu'au transport des animaux en passant par les aliments pour animaux et les conditions météo, qui ont autant d'impact sur la litière que le management. Tous ces facteurs peuvent influencer le nombre de carcasses déclassées, la mortalité ou l'apparition de blessures.

Le groupe de projet a proposé d'utiliser les données de l'abattoir (mortalité, animaux livrés morts, carcasses déclassées, lésions des talons et des plantes de pied) pour le relevé sur la santé animale.

de détail. 93% des poulets Micarna proviennent de la production SST, 3% de la production standard et 4% de la production biologique.

La production alimentaire ayant été reconnue «d'importance systémique», l'OFSP a réagi rapidement et a approuvé le chargement des animaux dès le premier confinement – dans le respect des distances de sécurité et moyennant le port de masques de protection.

Pendant la crise de coronavirus, la population a de plus en plus souvent dû manger à domicile et réfléchir à ses repas quotidiens. Il faut espérer que cette crise permettra de se recentrer durablement sur les besoins essentiels. Si les consommateurs achètent davantage de produits alimentaires dans les magasins, ils choisissent aussi plus souvent des produits issus de la production indigène. Le déclin du tourisme d'achat a également joué en faveur des produits suisses.

Lutte contre les initiatives agricoles extrêmes

L'Union suisse des paysans (USP) a mis en place une large alliance pour lutter contre les deux initiatives agricoles extrêmes et a lancé une vaste campagne de votation. Le comité de l'APVM a proposé aux producteurs de volaille de Micarna de mettre les bénéfices de leurs comptes à la disposition de l'USP pour sa campagne de votation. Ces bénéfices sont dus à l'annulation de l'assemblée générale, ainsi que de diverses réunions et à l'absence de frais de déplacement en raison de la pandémie. Nous espérons vivement pouvoir contribuer ainsi à obtenir «2x Non» le 13 juin 2021.

Les deux initiatives «Pour une eau potable propre» et «Pour une Suisse libre de pesticides de synthèse» abordent certes des questions légitimes, mais sont beaucoup trop extrêmes et vont au-delà du but recherché. Elles rendent la production

indigène et régionale difficile, voire impossible, et renchérissent le prix des aliments. Nous sommes au milieu d'une campagne de votation et sommes tributaires de la participation de tous les producteurs. Le comité de l'APVM s'engage pour que la production avicole suisse puisse continuer à survivre malgré un contexte difficile et l'a fait savoir à la direction de Micarna et à la Fédération des coopératives Migros. Nous espérons que le magazine Migros informera les consommateurs avant la votation en leur exposant l'impact de ces deux initiatives extrêmes de manière différenciée.

Nous avons réservé le centre des congrès à Kirchberg pour la prochaine assemblée générale de l'APVM le samedi 7 mai 2022. Nous espérons vivement pouvoir célébrer le 60^e anniversaire de l'association des engraisseurs d'Optigal dans un cadre digne de ce nom.

Corinne Gygax, gérance ■

Halag Détergents et désinfectants

... pour une propreté et une hygiène sans germes dans les poulaillers

- Une hygiène parfaite dans les étables favorise le bien-être des animaux, a un effet positif sur leur santé, et leurs performances.

- Avez-vous des questions ?

Notre service de conseil est à votre disposition.



Halag Chemie AG ■ CH-8355 Aadorf
☎+41 58 433 68 68 ■ www.halagchemie.ch

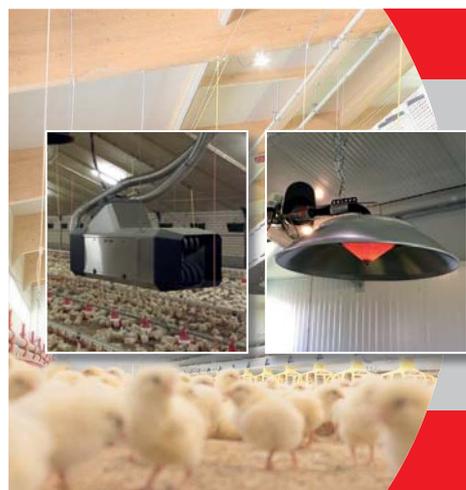
HALAG 
SWITZERLAND

Système de chauffage



chauffer autant que nécessaire
aussi peu que possible !

- canons à gaz
- radiants à gaz
- échangeur eau/air



GLOBOGAL SA
5703 Seon
Tél. +41 (0)62 769 69 69

Globogal® 



La page des producteurs d'œufs

Impliquer les producteurs en tant qu'experts

Le bien-être des animaux et l'environnement sont actuellement omniprésents et au centre de nombreuses réflexions. C'est un argument de vente dans le commerce de détail, une préoccupation des organisations de protection de l'environnement et des animaux, et donc un défi pour l'agriculture, la politique et la société.

Dans l'ensemble du système, cependant, on oublie de plus en plus que l'être humain est un élément important. Il est essentiel pour le bien-être des animaux que l'éleveur soit en bonne santé physique et mentale. C'est l'un des aspects de l'approche «One-Welfare»: elle combine les trois dimensions du bien-être animal, du bien-être humain et du fonctionnement des écosystèmes (www.onewelfareworld.org). Cela signifie qu'il faut accorder une plus grande attention à l'agriculteur en tant qu'éleveur et exploitant, sans quoi les objectifs ambitieux qui ont été fixés ne pourront pas être atteints.

En tant qu'éleveur, producteur d'œufs et cultivateur, je me sens de plus en plus sous tutelle. Je dois de plus en plus suivre des ordonnances et des directives toujours plus détaillées qui me prescrivent ce que je dois faire et quand. Je ne connais aucune autre profession dans laquelle autant «d'experts» interviennent qui, par ailleurs, n'ont jamais exercé la profession. Mes connaissances et mon expérience sont de moins en moins sollicitées et un excès de zèle empêche souvent la mise en place de solutions pragmatiques. Le box infirmerie dans le poulailler de ponte en est un bon exemple. Dans les

programmes SST et SRPA, il est autorisé de fermer l'ACE et le pâturage dans le cas d'une prescription temporaire écrite d'un vétérinaire sans que les contributions soient réduites (art. 72 al. 4 OPD). En revanche, si, en tant qu'éleveur, je sépare mes animaux dans un box infirmerie afin qu'ils puissent se rétablir, je peux me rendre passible de poursuites, selon l'interprétation. Apparemment, les règles ne sont pas les mêmes pour les animaux et pour les hommes: puis-je m'attendre à trouver une terrasse, un espace barbecue, un parasol et une piscine lors de mon séjour à l'hôpital?

Le travail avec les animaux et les plantes a besoin de personnes qui, grâce à une bonne formation et à une expérience pratique, sont capables de gérer les conflits d'intérêts et de prendre les meilleures décisions pour l'animal, l'homme et l'environnement dans les conditions en vigueur. C'est le quotidien d'une exploitation. Le chef d'exploitation observe, décide, corrige et porte la principale responsabilité; il doit donc avoir la capacité d'agir.

Si nous voulons respecter et développer le bien-être des animaux et l'environnement, cela ne peut fonctionner que si nous impliquons les agriculteurs. Les connaissances et les compétences qu'ils ont acquises dans le cadre de leur formation et dans la pratique doivent être mises à profit. Le producteur devrait être sollicité en tant qu'expert.

Daniel Würigler, Président



Les dépliants et les flyers de la campagne de votation de la filière œufs peuvent encore être commandés auprès du secrétariat de Gallo Suisse, info@gallosuisse.ch, 043 300 40 50. Vous avez reçu le formulaire de commande par e-mail le 1^{er} mars.

← *Lars Rösti est devenu champion suisse 2021 de Super-G! En tant que sponsor principal, Gallo Suisse félicite Lars Rösti pour son succès – et Karin Frederiks, du dicastère Marketing, lui adresse également ses félicitations personnelles!*



Votre engagement est important

Ne laissez rien sans réponse

Êtes-vous agacé par les courriers des lecteurs ou les messages dans les réseaux sociaux émanant de partisans des deux initiatives agricoles extrêmes? Alors, réagissez et répondez-leur. Vous trouverez des arguments dans les dépliants et le flyer de la filière des œufs, sur les fiches d'information dans l'espace réservé aux membres de gallosuisse.ch et dans les exposés présentés lors de la conférence de presse de l'Alliance contre les initiatives agricoles extrêmes.

Il est important que les courriers des lecteurs ou les commentaires soient courts et se réfèrent à un article spécifique.

Tous les documents et discours de la conférence de presse sont disponibles sur le site web: www.non-initiatives-phytos-extremes.ch/actualite/conference-de-presse-du-9-mars-2021.html

Rien de tel que le dialogue pour convaincre

Dans le numéro de mars, nous avons déjà mentionné quelques textes types pour informer votre cercle d'amis et de connaissances des conséquences des initiatives agricoles extrêmes. Cette communication par e-mail ou WhatsApp ne peut que partiellement remplacer les échanges personnels, car rares sont ceux qui changent d'attitude à cause d'un e-mail.

C'est pourquoi il est important que vous participiez aux actions des comités cantonaux ou que vous organisiez vous-même des actions. Distribuez les boîtes à œufs contenant un seul œuf, disponibles chez votre distributeur d'œufs, et remettez-les en personne si possible. Profitez ainsi de l'occasion pour répondre aux questions et pour souligner les conséquences des initiatives agricoles extrêmes pour les consommatrices et les consommateurs.

Placer des témoignages

Une autre façon de faire campagne pour un «Non» aux initiatives agricoles extrêmes consiste à placer des témoignages dans les journaux locaux ou régionaux. Toutefois, cela a un coût – contrairement aux nou-

velles et aux échanges personnels.

Si toutefois vous êtes intéressé, veuillez contacter le comité de votre canton ou Edith Nüssli, responsable de la gérance, 031 915 35 48, nuessli@gallosuisse.ch.

Action de distribution «Le dernier œuf suisse»

GalloSuisse organise une action de distribution le mercredi 5 mai sur la Waisenhausplatz à Berne, sous la devise «Pouvons-nous vous proposer le dernier œuf suisse?». L'objectif principal de

la campagne est d'attirer l'attention des médias sur les conséquences de l'initiative pour une eau potable propre. A cet effet, la boîte à œufs géante a été étiquetée avec les sujets de la campagne de votation. Des photos et une vidéo de la campagne seront partagées sur les réseaux sociaux.

Journée portes ouvertes à la ferme

Il sera tout aussi important de continuer à informer et à sensibiliser la population sur la production d'œufs et l'agriculture en Suisse après le 13 juin. Car après la vota-

tion sur les initiatives agricoles extrêmes, il y aura celle sur l'initiative sur l'élevage intensif. C'est pourquoi il est nécessaire de participer à la deuxième journée Portes ouvertes à la ferme, le dimanche 19 septembre. Vous pouvez également utiliser les supports publicitaires et le matériel d'exposition disponibles auprès de GalloSuisse.

Contact: Karin Frederiks, 079 743 74 35, frederiks@gallosuisse.ch. Informations complémentaires: www.agriculture.ch/la-vie-a-la-ferme/bienvenue-a-la-ferme/journee-portes-ouvertes

Merci pour ces beaux engagements!

L'agriculture et l'industrie, main dans la main

Le 17 mars, le comité «Région Broye-Vully 2xNon» a lancé sa campagne contre les deux initiatives agricoles. Une vingtaine de chars sur lesquels étaient placées de grandes affiches ont été positionnés bien en vue sur le bord des routes de la région.

«Une partie des 1000 exploitations de la région ne survivraient pas à ce tsunami», a déclaré Fabrice Bersier, producteur d'œufs et coprésident du comité, lors de la conférence de presse organisée dans l'exploitation de Daniel Würzler, président de GalloSuisse. La conseillère d'État vaudoise Christelle Luisier Brodard et le conseiller d'État fribourgeois Didier Castella y ont également pris la parole. M. Castella fait appel à la solidarité de la population envers l'agriculture afin d'éviter un réveil douloureux l'après-midi du 13 juin.

Pour Pâques, les membres du comité ont

également distribué dans la région 3000 boîtes contenant deux œufs durs avec le message «2x Non». Ils prévoient aussi de participer à des manifestations sur le sujet ou d'organiser de tels événements, dans la mesure où la pandémie le permettra.

Les membres du comité «Région Broye-Vully 2x Non» sont une dizaine d'agriculteurs de la région ainsi que des représentants de l'économie régionale. En effet, l'industrie agro-alimentaire joue un rôle majeur dans la région.



A travers ces caricatures de l'illustrateur local Mibé, le comité «Région Broye-Vully 2xNon» souhaite engager le dialogue avec la population.

Crêpes faites avec le «dernier œuf suisse» à Bennwil

Le vendredi 27 mars et le samedi 28 mars 2021, les agriculteurs de Bennwil ont distribué gratuitement des crêpes faites avec le «dernier œuf suisse» dans leur village. La remorque événementielle, baptisée «Preimobil», avec sa poule gonflable, a

été parfaite pour attirer la curiosité des passants. «Il est absolument indispensable que nous expliquions à la population les conséquences fatales qu'aurait un «Oui» à l'initiative pour une eau potable propre», déclare Erich Frederiks, producteur d'œufs

de Bennwil. «Il est important que nous, les agriculteurs du village et des environs, parlions aux habitantes et aux habitants et ayons ainsi l'occasion de répondre personnellement à leurs questions.»

Que ce soit avec la remorque événementielle, le «Preimobil», sur un marché de producteurs ou dans nos exploitations: il faut que nous nous engagions tous si nous voulons réussir à obtenir un «Non» à l'initiative trompeuse pour une eau potable propre le 13 juin.



Les producteurs d'œufs du nord-ouest de la Suisse éveillent la curiosité du public afin de le sensibiliser aux conséquences de l'initiative pour une eau potable propre.

Edith Nüssli, Responsable de la gérance ■

Séance de la ComPa du 17.3.

eli. L'évolution du marché des œufs en 2020 a fait l'objet d'échanges détaillés lors de la séance de la Commission paritaire des producteurs d'œufs et du commerce (ComPa) du 17 mars. Cornel Hermann, du secteur Observation du marché de l'OFAG, a présenté les chiffres détaillés de la consommation, des importations et des mesures d'allègement du marché (voir article en p.3). Un échange de vues animé a eu lieu sur la manière d'interpréter correctement les chiffres. En raison de la pandémie de coronavirus, les chiffres ne peuvent être comparés à ceux des années précédentes et il est difficile d'évaluer l'évolution pour l'année en cours.

Il est clair que des importations supplémentaires seront également incontournables en 2021 afin de garantir l'approvisionnement en œufs. La ComPa va donc préparer une demande de quota supplémentaire et la soumettre à l'Office fédéral de l'agriculture.

Pendant, des mesures d'allègement du marché restent également nécessaires, car la production d'œufs dépend de cycles biologiques, et les excédents saisonniers sont inévitables en raison des fluctuations de la demande. Avant Pâques et Noël, la demande dans le commerce de détail est jusqu'à 40% plus élevée qu'en été. Les détails des mesures d'allègement du marché 2021 ont été discutés avec l'Office fédéral de l'agriculture le même jour. Les dates prévues pour les actions de casse et de ventes à prix réduit ont été publiées par l'OFAG avant Pâques. Un maximum de 2 millions de francs suisses est disponible. En 2020, le crédit n'a pas été entièrement utilisé.

GalloSuisse a lancé l'idée d'organiser à la fin de l'été une table ronde avec des représentants des couvoirs, des négociants et du commerce de détail sur le thème des «œufs sans mise à mort des poussins». Les représentants des négociants en œufs se sont montrés favorables à cette initiative.

Les préparatifs de la campagne de votation de la filière des œufs contre l'initiative pour une eau potable propre se déroulent comme prévu. La distribution des boîtes à œufs est prévue pour les semaines 15 à 17 du calendrier. 370 producteurs participent à cette action. ■

A la mémoire du Dr Hans Oester †

efr. Le Dr Hans Oester est décédé le 26 mars des suites d'une longue maladie. Il était dans sa 74^e année.

Hans Oester a dirigé le Centre d'examen et d'autorisation pour la détention convenable de la volaille et des lapins de l'Office vétérinaire fédéral à Zollikofen (aujourd'hui ZTHZ) depuis sa création en 1983. Il a joué un rôle clé au sein du centre jusqu'à sa retraite en 2012.

En menant de nombreuses études à Zollikofen et en pratique, Hans Oester et ses collaborateurs ont examiné la conformité à la détention respectueuse des animaux des systèmes de garde pour les poules pondeuses, la volaille de chair, les lapins et les cailles. Ils ont fait office de pionniers dans les décisions qu'ils ont prises,



qui ont eu un large retentissement: c'est tout de même la Suisse qui a été le premier pays à interdire la détention en batteries – avec plus de 20 ans d'avance sur l'UE. Les cages de groupe, autorisées dans l'UE sous l'appellation de «cages enrichies» comme alternative aux «batteries» conventionnelles, ont été jugées non convenables au ZTHZ, raison pour laquelle elles ne sont pas autorisées en Suisse. Hans Oester a également étudié les perchoirs pour l'engraissement des volailles et a dirigé des essais sur la détention en groupes chez les lapins.

Hans Oester attachait une grande importance à une discussion constructive et empreinte de tolérance lorsqu'il s'agissait de concilier les aspects relatifs à la protection des animaux et les exigences économiques dans l'aviculture. Son humanité, son ouverture d'esprit et son humour lui ont ainsi valu l'estime de la branche avicole.



GZH AG

Hermenweg 21 • 5603 Staufen

Compétent • Personnel • Fiable

☎ 079 643 82 77 Daniel Würgler

hermenhof@gzh-ag.ch • www.gzh-ag.ch

**Votre spécialiste de lettrage
d'œuf et Farmpacker**



**Le PLUS PETIT
Farmpacker compact, incl.
Lettrage et mini chariot élévateur,
pour votre poulailler (bio).**

Nuovo AG

Barzloostrasse 20
8330 Pfäffikon ZH 044 950 05 20 / info@nuovo.ch

Aires d'exercice: essais sur la capacité de survie des œufs d'ascaris dans la litière et la terre

Les œufs d'ascaris survivent jusqu'à trois ans et demi dans la terre

FiBL. Il y a quelques années, l'Institut de recherche de l'agriculture biologique FiBL a mené différentes études sur les aires d'exercice non couvertes pour poules pondeuses (voir AS 2/16 et 8/16). Désormais, les dernières enquêtes ont été clôturées et les résultats publiés. En effet, il a fallu attendre longtemps avant que les derniers œufs d'ascaris présents dans la terre ne soient morts.

Ascaris et hétérakis: un problème de santé animale

Plusieurs espèces de vers intestinaux sont très répandues chez les poules pondeuses élevées en plein air. Les ascaris et les hétérakis (*Ascaridia galli* et *Heterakis* spp.), en particulier, peuvent affecter la santé et le bien-être des animaux ainsi que leurs performances à plusieurs égards: l'hétérakis joue un rôle important surtout comme porteur de l'agent pathogène de la maladie de la tête noire. L'ascaris est plus pathogène et entraîne une augmentation de l'ingestion d'aliments, une mauvaise valorisation de ces derniers et une réduction de l'activité physique des poules. Il endommage l'intestin et peut ainsi favoriser sa colonisation par des bactéries indésirables telles que *Pasteurella multocida*, *Salmonella enteritidis* et *E. coli*. Par ailleurs, dans des cas très rares, un ascaris peut, après avoir traversé le cloaque, parvenir de manière incontrôlée dans l'oviducte puis s'introduire dans un œuf de poule.

Les œufs de vers s'accumulent dans le parcours

Les ascaris se transmettent sans hôte intermédiaire, directement par des œufs à coque épaisse contenant une larve de ver (Fig. 1). Ces œufs sont extrêmement robustes et peuvent survivre longtemps dans l'environnement, tout en restant

infectieux. Une faible densité d'occupation dans le parcours enherbé et une fauche régulière améliorent la couche herbeuse, ce qui réduit, dans une certaine mesure, l'accumulation des œufs de vers dans le sol et prévient ainsi la vermine chez les poules.

Les poules se tiennent souvent à proximité du poulailler, raison pour laquelle une quantité particulièrement élevée de fientes et donc d'œufs de vers s'accumule dans cette zone. En outre, comme les poules détruisent le couvert végétal à proximité du poulailler en grattant, cette zone est souvent recouverte de différents matériaux. Le plus souvent, cette mesure ne réduit cependant pas la formation d'une surface nue, boueuse, mais déplace celle-ci simplement plus loin du poulailler.

L'aire d'exercice réduit les surfaces nues

Afin de préserver la couche herbeuse des parcours extérieurs, certaines organisations labellisatrices (p. ex. Bio Suisse) ont rendu obligatoire, pour les élevages de poules pondeuses, la mise en place d'une aire d'exercice non couverte, clôturée et recouverte d'un matériau de litière permettant le grattage. Ce parcours peut remplacer l'accès au parcours enherbé lorsque les conditions météorologiques sont défavorables, par exemple en cas de neige ou pendant des périodes prolongées de pluie. Relati-

vement petite, l'aire d'exercice est, d'une part, fortement chargée en fientes en raison de son utilisation fréquente et, d'autre part, elle offre la possibilité d'enlever le matériau de litière très souillé. La question qui se pose est la suivante: quel matériau est le plus adapté et à quelle fréquence la litière doit-elle être changée pour des raisons d'hygiène?

Essai comparant différents matériaux

Voilà pourquoi le FiBL a examiné la durée de survie des œufs d'ascaris dans trois matériaux de litière courants ainsi que dans la terre dans le cadre d'un essai de conservation de longue durée. Ont été testés: des copeaux de bois de hêtre et d'épicéa (resp. 3 à 5 cm de long), du gravier rond fin (2 à 3 cm) et de la terre du Fricktal (argile glaiseuse). Chacun des quatre matériaux a été mélangé avec 20 à 25% de fientes fraîches d'un troupeau de poules pondeuses fortement infesté par des ascaris, et ensuite conservé dans des caisses à fruits. D'après des calculs, la charge initiale s'élevait à environ 400'000 œufs de vers par kg de matériau. Par matériau, 6 caisses remplies de 20 à 25 kg de matériau ont été installées en plein air (Fig. 2). Le tout a été recouvert d'un filet anti-oiseaux et désherbé une fois par mois.

À des intervalles d'un mois environ, du matériau a été prélevé de chaque caisse et examiné au laboratoire par une procédure permettant de déceler la présence d'œufs



↑ **Figure 1:** Œuf d'ascaris contenant une larve infectieuse (à gauche) et œuf d'ascaris dont la masse est morte

← **Figure 2:** Les quatre matériaux au début de l'essai. En haut: copeaux de bois d'épicéa (à gauche) et copeaux de bois de hêtre (resp. 3 à 5 cm de long). En bas: terre du Fricktal (argile glaiseuse) et gravier rond fin (2 à 3 cm)

de vers. Une distinction a été faite entre les œufs viables, contenant des cellules ou des larves, et les œufs dégénérés (Fig. 1). L'expérience a été mise en place en octobre 2014 et l'échantillonnage a duré jusqu'en avril 2018.

Les œufs de vers survivent longtemps, ...

La Figure 3 montre le nombre d'œufs d'ascaris viables qui ont été isolés des différents matériaux de litière la 1^{re} année, la 2^e année ainsi que la 3^e et 4^e année. Une première réduction significative des œufs de vers a été constatée vers la fin de la première année. Après deux ans, 2 à 3% des œufs ont encore été retrouvés dans la terre. Les derniers œufs viables ont été isolés de la terre et des copeaux de bois de hêtre et d'épicéa le 37^e mois. Après le quatrième hiver, plus aucun œuf n'a été trouvé.

... le plus longtemps dans la terre

La première année, peu de différences ont été constatées entre les divers matériaux. Par la suite, le nombre d'œufs dans la terre était régulièrement plus élevé par rapport aux trois matériaux de litière. Aucune différence n'a été mise en évidence entre les divers matériaux quant à la réduction du nombre d'œufs de 50%: celle-ci a été atteinte entre 8 et 9 mois après le début de l'essai. En revanche, la réduction de 99% a eu lieu sensiblement plus tôt dans le gravier (environ 18 mois) que dans les deux types de copeaux de bois (environ 23 mois) et sensiblement plus tôt dans les trois types de litière que dans la terre (42 mois).

L'oxygène est essentiel au développement des œufs de vers. Dans les milieux pauvres en oxygène, leur développement est ralenti et les œufs restent ainsi viables plus longtemps. C'est peut-être la raison pour laquelle les œufs de vers ont survécu plus longtemps dans la terre compacte que dans la litière relativement lâche.

Contre toute attente, les substances fongostatiques et bactériostatiques contenues dans le bois d'épicéa n'ont pas eu d'influence sur la durée de survie et l'état des œufs de vers.

Changer régulièrement le matériau

Nos résultats montrent, conformément à d'autres études, que la litière réduit la durée de survie des œufs d'ascaris comparée à la terre. Cependant, comme près de 50% des œufs de vers demeurent dans la litière pendant un an, le matériau devrait

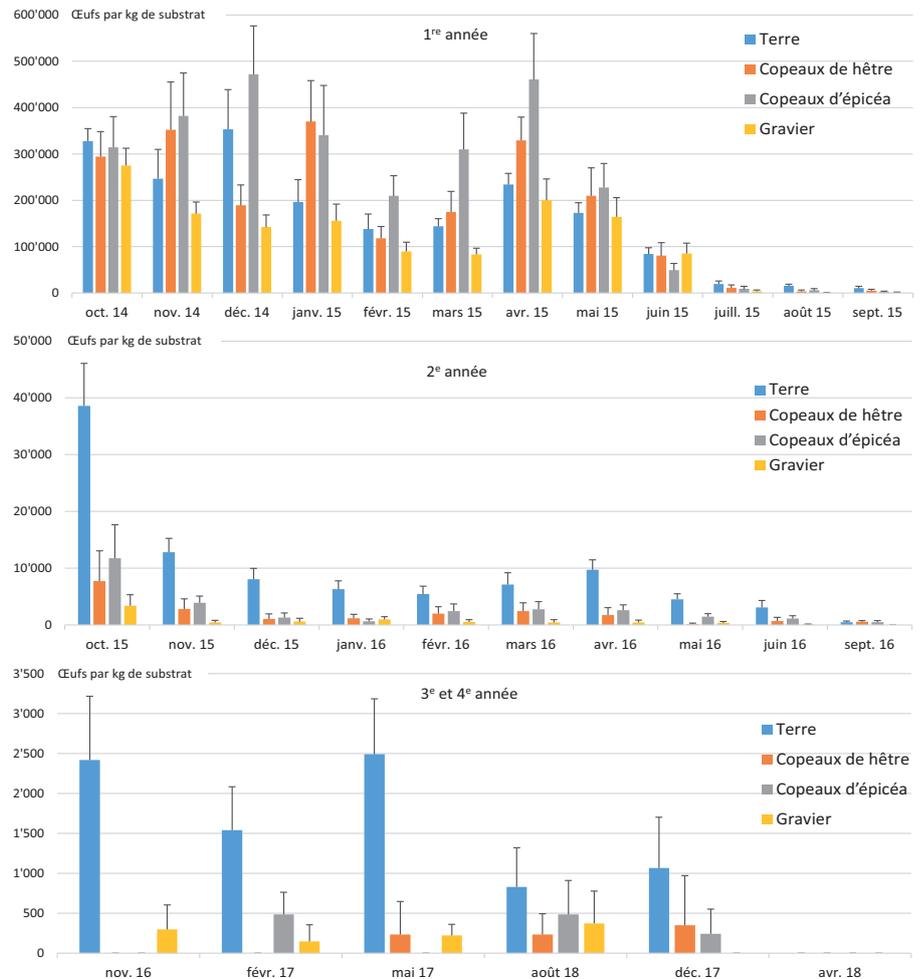


Figure 3: Survie des œufs d'ascaris dans les différents matériaux de litière resp. dans la terre (en nombre d'œufs par kg de litière ou de terre, barre = valeur moyenne, ligne = écart-type)

être changé entre les séries, afin d'empêcher une accumulation de vers d'ascaris dans l'aire d'exercice fortement utilisée. Nos enquêtes antérieures portant sur des copeaux de bois et du gravier fin provenant d'aires d'exercice d'exploitations agricoles ont montré que la teneur en moisissures était légèrement plus élevée dans les copeaux de bois que dans le gravier, mais qu'il n'existait aucune différence quant aux autres champignons, aux bactéries et aux œufs de vers (voir AS 8/16 et Fig. 4).

Conclusion

Les deux types de matériaux, copeaux de bois et gravier, ont leurs avantages et leurs inconvénients, mais les deux sont clairement supérieurs à la terre sans litière. Aussi bien dans l'essai de conservation de longue durée que dans des enquêtes portant sur des litières utilisées, provenant d'aires d'exercice, le gravier présentait de légers avantages par rapport aux copeaux de bois, en ce qui concerne la survie des œufs de vers. Les inconvénients du gravier sont, en revanche, son prix plus élevé et son élimination plus difficile comparés aux

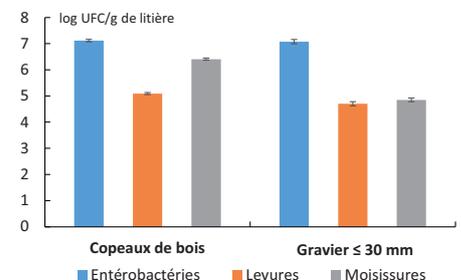


Figure 4: Paramètres microbiens (UFC = unités formatrices de colonies; $\log = 10^x$, par ex.: $10^3 = 10'000$)

copeaux de bois. Par ailleurs, des études menées en Allemagne ont montré que le gravier fixait moins bien les substances nutritives présentes dans les fientes que les copeaux de bois.

Les avicultrices et aviculteurs peuvent donc choisir le matériau de litière selon leurs préférences, la disponibilité et la possibilité de recycler le matériau après son utilisation comme litière.

Dr Veronika Maurer, FiBL ■

Le FiBL remercie l'Office fédéral de l'agriculture d'avoir financé cette étude.

L'étude a été publiée dans la revue scientifique «British Poultry Science» (4.9.2020). L'article (en anglais) peut être obtenu auprès de l'auteur.



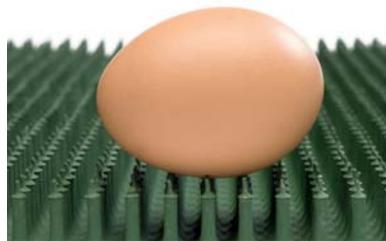
Tout pour vos poules et vos œufs

Plus de 10 000 articles en stock



Doseur de calcaire ProtEGG

Pour améliorer la qualité de la coquille grâce à un apport de calcaire dans l'aliment de votre choix. Dosage effectué directement dans le système d'alimentation.



Tapis pour nids

La structure ouverte des tapis de nids Vencomatic, permet à la poussière et à la saleté de tomber facilement, quand le sol est incliné.



Luminaire tubulaire LED Ilox

Intensité 100 % réglable, lumière non vacillante, mélange avec lumière rouge ; ces lampes se distinguent par leur boîtier résistant à l'humidité et à l'ammoniac.



Empalleuse d'œufs Prinzen



Grille de sol

Pour protéger les surfaces de pâturage des volailles ; facile à installer.



Espace ombragé pour poules pondeuses

Conçu pour offrir de l'ombre au pré ; 2 x 2 m, hauteur 0,50 m, structure facilement empilable grâce aux pieds amovibles.

Nous sommes là pour vous.

Pour toute commande ou tout renseignement, nous sommes joignables en ligne ou par téléphone aux horaires suivants :

Lu-je 7 h 30 – 12 h
13 h 15 – 17 h
Ve 7 h 30 – 12 h
13 h 15 – 16 h 30

Profitez d'un rabais de 5 % pour l'enlèvement de la marchandise* et de 3 % en cas de paiement comptant sur nos trois sites.

(*non valable sur les articles à prix net)

Plus de produits sur www.krieger-ag.ch/fr

Krieger SA
Siège Suisse centrale
Rüt mattstrasse 6
6017 Ruswil
Tél. 041 496 95 95
ruswil@krieger-ag.ch

Succursale Suisse romande
Industriestrasse 202
3178 Bösingens
Tél. 031 740 60 60
boesingen@krieger-ag.ch

Succursale Suisse orientale
Dorfstrasse 15
9525 Lenggenwil
Tél. 071 947 25 46
lenggenwil@krieger-ag.ch



www.krieger-ag.ch



Krieger

Planification & Installation d'étable

Marché des œufs

(Début avril)

Suisse

En accord avec la saison, la production et les ventes sont à un niveau élevé. Néanmoins, des goulets d'étranglement se sont faits sentir avant Pâques, bien qu'ils n'aient pas été aussi importants qu'on le craignait. L'approvisionnement en œufs d'élevage au sol et en plein air a pu être assuré parce que la production suisse a continué à augmenter et que davantage d'œufs ont été importés. La production d'œufs bio n'a pas tout le temps été suffisante, mais comme elle a fortement augmenté l'année dernière et continue de progresser, la situation s'apaisera après Pâques.

En effet, après Pâques, les ventes diminuent; cependant, à cause du coronavirus, cette année, elles baisseront probablement moins que les années précédentes. La filière part du principe que la demande restera élevée tant que les restaurants resteront fermés et que le tourisme d'achat sera limité. Toutefois, on s'attend à une légère surproduction dans toutes les branches en été, car la production indigène est nettement supérieure à celle de l'année dernière.

Tendance: L'offre reste élevée, ce qui pourrait entraîner une offre excédentaire en été.

Etranger

Aux Pays-Bas et dans plusieurs régions d'Allemagne, la situation est toujours tendue en raison du confinement obligatoire des poules. C'est pourquoi l'offre d'œufs bios et d'œufs de poules élevées en plein air est très limitée. Toutefois, l'approvisionnement peut être assuré grâce à l'achat d'œufs de consommation en provenance d'autres pays comme l'Italie ou la France. L'évolution de la situation dépendra de la rapidité avec laquelle le confinement obligatoire sera levé. Rien qu'aux Pays-Bas, 13,5 milliards d'œufs sont produits par année, soit 13 fois plus qu'en Suisse.

La situation des œufs de transformation est en principe la même que celle des œufs de consommation. Les œufs de transformation bio et issus de l'élevage en plein air sont rares et les prix sont en constante augmentation.

Tendance: La Covid-19 et la grippe aviaire continueront à influencer sur le marché pendant encore longtemps.

André Hodel

membre du comité de GalloSuisse ■